

LE CANADIEN

D'OTTAWA

OTTAWA, VENDREDI, 20 NOVEMBRE 1925.

2 SOUS LE NUMERO.

L'Etat est perdu dès que les grandes agitations politiques ont pour objet non les opinions, mais les hommes et que l'intérêt public n'y sert que de masque à l'intérêt privé.

Le gouvernement King c'est la domination du pays par une minorité qui s'appuie sur les faibles et les indécis pour conduire le pays de compromis en compromis.

La politique

Par suite des retards dans le... des rapports d'élection... peut maintenant prévoir que l'ouverture de la session sera mise au début de janvier.

Le premier ministre King et le chef conservateur, M. Meighen, sont tous deux partis pour les Etats-Unis où ils auront une quinzaine de jours de repos avant la session.

La plupart des ministres démissionnaires ont pris congé cette semaine de leur département.

Le cabinet ne se réunira pas pendant plusieurs jours et n'a plus à préparer les préliminaires de la session.

La presse commente diversement la situation politique. Tout dépend de l'attitude du groupe progressiste que l'on dit divisé. Forke n'a encore rien dit et on ne peut pas prévoir de quel côté il se jettera avec la majorité de ses partisans.

M. King et M. Cardin ont eu vendredi dernier à Toronto une entrevue avec l'hon. T. A. Creighton, ancien chef progressiste, qui a été, naturellement, question de l'attitude du parti progressiste à la prochaine session.

Certains journaux présentent une démission définitive de M. King et le cabinet libéral est défait à la prochaine session.

La situation politique pivote autour de la décision que prendra le groupe de M. Forke. Ce sera le troisième parti le moins disposé qu'on verra à moins de prévoir au début de la session à celles d'un gouvernement moribond.

Le chef Forke est très réticent et s'il fait une déclaration, elle sera beaucoup de promesse se gardant bien de trop engager.

M. King de son côté est très hésitant et paraît très anxieux de faire un compromis avec ce groupe pour sauver son cabinet de la défaite. Les pourparlers qui ne paraissent pas avoir abouti à un résultat définitif que l'on poursuit les négociations avec plus d'insistance.

Les rumeurs ont beau jouer une situation aussi incertaine. Dans Québec à ce que l'on voit du groupe libéral protectionniste, on voit d'un mauvais œil les manœuvres de M. King qui paraissent conduire le parti libéral à capituler devant un petit groupe de 24 députés.

Il est assez probable que plusieurs députés refusent de suivre leur chef s'il tente de se compromettre au pouvoir à la faveur d'un compromis trop grand. On compte déjà trois noms de députés libéraux qui auraient signé à M. King de ne pas signer sur leur appui si le parti libéral capitule devant l'ouest progressiste.

Certains journaux persistent à réclamer d'autres élections, mais on voit la seule solution de l'élection actuelle.

De toute façon, M. King jouera certainement son dernier atout en faveur des libéraux ou ne craint pas de dire que M. King aura beaucoup de difficultés à se maintenir. Il navigue contre le vent et à force de louveroyer il finira par se jeter sur les bas.

M. King a senti le besoin de se retirer et mardi il l'a expliqué dans une déclaration qu'une élection complémentaire aurait retardé la constitution de la session. Il admet pour dissiper le malaise qui règne dans les esprits le parlement doit se réunir d'urgence et se prononcer sur son vote de confiance.

Il a décidé de cette première élection le parti qui aura obtenu la majorité pourra tenir les élections nécessaires à la constitution du cabinet.

Il pendant que l'on attend la solution des escarmouches électorales sur le champ de bataille électoral. Le discours de Meighen à Hamilton a invité le poste de M. Taschereau à partir avoir des velléités de rentrer dans l'arène fédérale. Taschereau remonte à 1916 et incriminer M. Meighen, et les incidents de la guerre pas venu dans la province de Québec.

LES HOMMES ONT PERDU LE CHAPEAU

Londres. — Pour une fois l'adage aura menti. Voilà que la mode a fait à l'homme son chapeau. Le mari avait laissé depuis quelques jours le derby pour le feutre noir. Mais la femme et la soeur n'ont pas à nous voler notre chapeau.

Depuis quelques jours on peut voir dans les rues de Londres des femmes portant le derby et la canne pour se rendre au café où elles grilleront une cigarette.

Un jour viendra où sur la rue le costume sera si peu différent qu'il faudra dire "Pardonnez-moi, madame, je suis un homme."

HISTOIRE DE CHASSE

La dernière découverte fera du Maine le paradis des chasseurs. — On trouve une nouvelle sorte de chevreuil.

New-York. — S'il faut en croire les agents de la prohibition aux Etats-Unis on a découvert une nouvelle sorte de chevreuil qui sera très appréciée des chasseurs.

En effet on a arrêté dans le Maine une couple de chasseurs qui revenaient du bois avec quatre bêtes. Les agents en examinant un chevreuil l'ont trouvé très lourd. Après un examen minutieux on découvre que les chasseurs l'avaient "emboissonné" avec des bouteilles de boisson et de la laine.

Le tour est si bien joué que les agents admettent que sur 555 chevreuils tués depuis l'ouverture de la saison un bon nombre devaient appartenir à cette nouvelle espèce si recherchée des chasseurs et de... la police.

LES MENAGERS FONT LA GREVE CONTRE LES PRIX

Elles refusent d'acheter des patates pour combattre la hausse des prix. — \$10 le sac cet hiver.

Les ménagères de Boston ont déclaré la grève aux haussistes et ne veulent pas payer les patates 74 cents le gallon. Elles ont préféré n'en pas acheter plutôt que de payer ce prix. Cette grève a déjà son effet puisque les prix ont tombé à 69 cents le gallon.

Les ménagères semblent résolues de tenir bon parce qu'en plusieurs endroits les prix sont encore 75 et 90 cents. Elles protestent contre ce qu'elles appellent une révoltante exploitation.

CONTRE-GREVE. Les marchands de leur côté ne paraissent pas disposés à céder. Un vieux marchand de Boston pour forcer les ménagères à mettre fin à cette grève a fait un avertissement: "En 1919 les patates se sont vendues \$10 le sac. Cet hiver les prix pourraient très bien atteindre ce chiffre."

Chez les marchands on admet qu'il y a spéculation mais on affirme que la cause première de la hausse est la rareté.

M. Eugène Hultman, président de la commission des denrées a promis de faire une enquête approfondie. Il va tenter d'établir la véritable raison de la hausse excessive des prix.

UNE VAGUE DE CRIMES PAR RADIO

Londres. — Les ondes émises par la radiotélégraphie sont tellement fortes qu'elles affectent le système nerveux au point que l'on peut dire qu'elles sont la cause d'une vague de suicides et de crimes, affirme le professeur, V. Furling de Dublin.

Il prétend qu'elles provoquent la nervosité, l'insomnie et la dépression mentale. Selon lui le malaise chez les peuples doit être attribué à l'action constante des ondes émises par la radiotélégraphie. Elles agissent avec beaucoup d'influence sur le système nerveux et leur action est très déprimante.

Napoléon Champagne



M. le commissaire Napoléon Champagne est mort à trois heures mardi après-midi à l'âge de 65 ans.

La mort vient de mettre fin d'une façon soudaine et imprévue à une carrière publique d'un citoyen de la Capitale dont le souvenir lui survivra longtemps.

Il avait débuté dans la vie publique il y a environ 30 ans. M. Champagne, fils de feu Séraphin Champagne après avoir fait ses études chez les Frères des Ecoles Chrétiennes (à l'Académie de la Salle) hésita quelques années dans le choix d'une carrière.

Il fut commis chez son père, et apprenti à la "Gazette" et à la "Minerve" de Montréal. En 1881 il entra au ministère des Postes. Après 15 ans dans le service public il se sentit entraîné dans l'arène politique et se porta candidat à Ottawa en 1896 contre le sénateur Belcourt qui fut alors élu par une très faible majorité. L'année suivante il entra comme étudiant en droit dans l'étude de feu le juge A. Rochon et L. N. Champagne. Un an plus tard il fut admis au barreau de Québec et en 1901 il était admis à celui d'Ontario.

M. Champagne, dans le domaine politique resta sur la brèche et fut candidat au fédéral en 1900, 1904 et en 1921. A l'hôtel de ville il était un doyen. Le quartier Ottawa l'élisait échevin en 1892. Il fut défait en 1897 mais fut réélu en 1899 jusqu'en 1908. Cette année-là il fut élu commissaire poste qu'il a occupé jusqu'à sa mort. Quand le maire Watters mourut il le remplaça à la présidence du conseil municipal et refusa de se porter candidat à la mairie l'année suivante à cause de son état de santé.

M. Champagne était de plus directeur des Artisans Canadiens-français et membre de l'Union St-Joseph depuis 24 ans. Il fut l'un des principaux membres de la Saint-Jean-Baptiste de l'Institut Canadien-français et de l'Alliance Française.

Ce disparu que la Capitale toute entière regrettera fut un serviteur fidèle de la chose publique, un batailleur "sans peur et sans reproche" du parti conservateur, un adversaire que l'on craignait, un ami que l'on recherchait—c'est un personnage de la scène publique que l'on verra partir avec regret.

Le "Canadien" s'unit à toute la population pour ajouter à son souvenir l'hommage de sa plus grande admiration.

La bière et le vin ou la vente par l'Etat

M. FERGUSON apportera une importante modification à la prohibition à la prochaine session.

DES ELECTIONS provinciales auraient lieu en juin pour faire approuver cette mesure.

MAJORITE DE 40. Toronto. — On semble prédire avec assez de certitude que l'hon. M. Ferguson apportera d'importantes modifications à la loi de prohibition, à la prochaine session provinciale, et s'en remettra ensuite à la volonté populaire en face des élections générales au mois de juin.

Les modifications au régime actuel seraient importantes—soit une loi de bière et vin ou un régime de vente par le gouvernement.

De toutes façons M. Ferguson est résolu de ne plus soumettre la question au peuple sous forme de plébiscite: il l'a d'ailleurs déclaré catégoriquement.

Cette décision sera très bien accueillie par la majorité. La bière 4.4 n'a pas donné le résultat que l'on prévoyait et il est évident que la loi actuelle de prohibition ne donne pas satisfaction.

Le juge en chef Meredith vient de condamner en termes catégoriques la prohibition telle qu'elle existe actuellement dans la province.

M. Meighen et Québec

"Je parle sans ressentiment et sans aigreur. Québec a été trompé par l'appel au préjugé par les lieutenants de M. King qui préconisaient l'unité nationale dans les autres provinces."

M. MEIGHEN à Hamilton.

Il faut se féliciter que M. Meighen ait assez de générosité d'esprit pour ne songer à user de représailles à l'endroit de la province de Québec qui pour la troisième fois en huit ans vient de faire bloc contre lui. Son discours d'Hamilton lundi dernier fera plus pour assurer l'unité nationale que les déclarations intéressées de M. King.

Au lendemain de la votation il n'a pas hésité à dire que pour faire droit à la province de Québec il inviterait des ministres de cette province à faire partie de son cabinet.

Lundi il a donné une réponse catégorique et courageuse à ceux qui aveuglés par le ressentiment voudraient que l'on fasse justice à Québec en l'écartant entièrement du pouvoir.

Le discours de M. Meighen à Hamilton ne fut en somme que sa réponse à l'électorat de Québec. La population de cette province, selon lui, n'a pas voté contre les principes du parti conservateur mais contre un programme grossièrement faussé par le parti libéral. M. Meighen ne s'élève pas contre l'électorat québécois mais contre les libéraux. "Jamais dans l'histoire électorale de notre pays, dit-il, un grand parti ne s'est abaissé à des méthodes aussi dangereuses et aussi déshonorantes que celles que le parti libéral a employées dans la province de Québec."

Le chef conservateur prévient chez ses auditeurs un sentiment d'aigreur contre Québec et il leur dit:

"N'allez pas conclure de tout ceci que les gens de Québec sont en faute, qu'ils ont de l'animosité contre le reste du Canada et qu'ils manquent de fidélité à l'Angleterre. Tout cela ne fut que fantaisies et tactiques destinées à tromper l'électorat de Québec et à remporter un verdict électoral."

M. Meighen sait très bien que la campagne québécoise ne fut faite, chez les libéraux, que sur le préjugé de la conscription. Il sait très bien que l'on a dit et répété que l'avènement du parti conservateur serait le signal d'une nouvelle guerre mondiale. Et il ajoute: "Si le reste du Canada avait pensé que le parti conservateur était en faveur de la guerre ou la préparait, le reste du Canada aurait voté d'une manière aussi décisive contre nous que Québec."

M. Meighen précise cette déclaration en exposant d'une façon encore plus catégorique sa politique au sujet de notre participation aux guerres de l'empire:

"Je ne crois pas que nous, de la génération actuelle, soyons appelés à prendre part à une guerre nouvelle et j'espère sincèrement que nos enfants et les enfants de nos enfants seront éloignés de la malédiction de la guerre mais si le temps se présente de nouveau où le spectre de 1914 se lève je crois qu'il sera préférable, non seulement que le parlement se rassemble mais encore que la décision du parlement soit soumise au jugement du peuple au cours d'une élection générale avant que les troupes quittent nos rives."

Le discours de M. Meighen est la première parole d'apaisement depuis la campagne de préjugé de la période électorale. On a fait grand état dans la presse libérale de la rebuffade de Québec et l'on a même dit que la province l'avait fait par "devoir" mais par contre on n'a pas hésité à dire qu'à "dresser ainsi constamment province contre province on en arrive à préparer lentement mais sûrement la désunion nationale."

On a voulu voir cette situation politique "comme des plus préjudiciables et même des plus fatales aux meilleurs intérêts du Canada."

"Ce qui est en péril, disait M. Bourassa, c'est l'unité morale de la Confédération."

Il appartenait donc, il semble, aux chefs politiques de prononcer des paroles d'apaisement afin d'aider au rapprochement et à l'entente.

Le discours de M. Meighen à l'adresse de Québec pour laquelle il n'a pas de ressentiment est un premier pas vers l'unité nationale mise en si grand péril par le préjugé dans cette province.

UNE FOIS N'EST PAS COUTUME

Un juge américain déclare qu'une femme ne peut pas obtenir un divorce parce que son mari fait la noce le samedi.

Los Angeles. — Parce qu'un homme fait la noce le samedi sa femme n'a pas nécessairement un droit de divorce.

Mme Carrie Frances Tinsley voulait une rupture avec son mari parce qu'il avait contracté cette habitude.

"M. le juge, dit le mari, le samedi il m'arrive de faire la noce. Mais je ne fais pas d'abus puis que je suis watsman de tramway depuis 18 ans."

Le juge lui donna raison en disant qu'une femme ne peut invoquer cette seule raison pour divorcer.

"Quant à vous, dit-il en s'adressant au mari, je tiens à dire que vous n'avez pas non plus raison de nocer ainsi une fois par semaine."

Les progressistes qui sont presque tous de forts partisans de la prohibition, M. Sinclair le chef libéral est d'accord avec M. Raney, le chef fermier, sur ce point.

Le gouvernement n'hésitera pas à proposer une mesure qui remédiera au malaise actuel et fera ensuite des élections pour demander la sanction de l'électorat.

LA JOURNEE DE HUIT HEURES. Mexico. — Le gouvernement vient de décréter la journée de huit heures suivant certaines conditions. Le projet de loi est approuvé par la Fédération du Travail.

SECRET DE LA SANTE

L'Etat du Massachusetts donne 16 règles de la santé.—Boire beaucoup d'eau —pas de thé. — Manger des fruits.

Boston. — Le département de l'hygiène de l'Etat de Massachusetts vient de publier les 16 règles de la santé.

1. Commencer et finir la journée en buvant un verre d'eau—et en boire au moins quatre par jour;
2. Prendre un bon déjeuner;
3. Manger lentement, à des heures régulières;
4. Boire au moins deux verres de lait par jour;
5. Manger des légumes cuits tous les jours;
6. Manger au moins une fois par jour des légumes en plus des patates;
7. Manger des fruits murs;
8. Du pain et du beurre;
9. Un œuf tous les jours;
10. Ne pas manger de bons aliments employés à d'autres fins;
11. Ne pas boire du thé ou du café;
12. Ne pas manger sans se laver les mains;
13. Ne pas manger un fruit sans le laver;
14. Ne pas se servir d'un couteau d'un autre sans le laver;
15. Ne pas boire dans le verre d'un autre;
16. Ne pas manger dans la même assiette.

FORD PRODUIRA 10,000 AUTOS EN UNE JOURNEE

Pour répondre à la demande les établissements Ford doivent augmenter de 500 leur production quotidienne.

Détroit. — La "Ford Motor Company" se prépare à construire 10,000 automobiles et camions par jour pour répondre à une demande plus forte.

Depuis que l'on a mis le nouveau modèle sur le marché la demande a augmenté rapidement tous les jours. La production quotidienne qui est actuellement de 9,000 autos ne suffit pas.

Depuis trois semaines tous les records de production ont été battus.

TEMPERATURE

PRONOSTICS DE LA TEMPERATURE POUR LE MOIS DE NOVEMBRE

Du 1er au 3, vague chaude.
 Du 4 au 8, désagréable, venteux.
 Du 9 au 12, froid.
 Du 13 au 14, plus doux.
 Du 15 au 19, pluvieux.
 Du 20 au 23, vent, pluie et grésil.
 Du 24 au 27, incertain.
 Du 28 au 30, période froide.

PHASES DE LA LUNE

D. Q. N. L.
 Nov. 8 Nov. 16
 10hrs. 13m. a.m. 1h. 58m. a.m.
 P. Q. P. L.
 Nov. 22 Nov. 30
 5hrs. 11m. p.m. 3hrs. 11m. a.m.



Spécialiste dans les Maladies des Pieds
Dr P. LADELPHA
85, rue Sparks Tél. Q. 2154
Pour les Ongles incarnés, Cors, Oignons et tous les maux de pieds.
Bureau: 202 Union Bank Bldg.
Patronné par la Royauté.

Tél. Queen 2214
BANK STREET TAXI
SEPT SEDANS
125% RUE BANK
A. GRAVEL OTTAWA, Ont.